

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Jeudi 14 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Jeudi 14 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2998, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 14 août 1851 jeudi

Je viens d'écrire une lettre à L. Aberdeen qui ne lui plaira pas, car je lui dis de bonnes vérités sur sa faiblesse d'avoir permis à Gladstone de lui adresser ces détestables lettres. Vous voyez la joie de L. Palmerston. 8 heures. Voici un mot de vous de Paris, lundi, mais si petit, si court, trop court. J'espère que vous vous serez donné de meilleures proportions le lendemain. Je rentre d'une longue promenade avec la duchesse de Hamilton, personne très digne, très convenable, parlant le Français à merveille, et voilà tout. Les journaux m'apprennent que vous & la Marseillaise avez été très honorés à la distribution des prix. Quel singulier accouplement ! Je suis charmé des succès de Guillaume.

Vendredi 15. Je relis votre billet. Vous trouvez les choses en meilleur train que vous ne croyez. Je suis interrompue par l'arrivée de vos deux lettres perdues 31 & 2. Elles avaient été envoyées à une Princesse de Lieven. Ma nièce à Kreuznach. L'une, elle l'a ouverte. C'est bien égal, c'est une brave femme qui n'y aura pas compris un mot. Je suis ravie d'avoir retrouvé mon bien.

Je me repose ici de Francfort, les deux jours que j'y ai passés m'a vaient vraiment fatiguée, déjà l'idée que je ne m'appartenais pas, que je faisais un peu la volonté d'une autre. Cette idée me chiffonnait. Vous comprenez cela pour moi ? Adieu. Adieu.

Je crois que Constantin sera ici demain ou après- demain. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlangenbad, Jeudi 14 août 1851,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4001>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 14 août 1851 jeudi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2935

Schlaupfuchad le 14 août 1851.
jeudi.

je vous écris une lettre à
L^e abbé qui a été plein
par, car j'ai dit de bonnes
vérités sur l'apostrophe d'Alon
je vous ai écrit de lui admettre
de détestables lettres. Vous
voyez la joie de L^e palmarium.

À vous. voici un mot de
vous de Paris, Lundi, mais
si petit, si court, trop court.
j'espère que vous vous voyez
donner de meilleurs propos,
tous le lendemain.

je vous envoie une longue
promenade avec le dictionnaire

de Hamilton, personnes
très dignes, très connues,
qu'on a le plaisir à
accueillir, et voilà tout.

On jouissait en apprenant
que vous et la marisillain
avez été très honorés à la
distribution du prix. Quel
singulier accomplissement!
Je suis charmé de vous
de Guillemet.

Vendredi 15. Je relis votre
billet. Vous trouvez les choses
un excellent train pour vous
un voyage...

Je suis intéressé par

l'arrivée de vos deux lettres
provenant 31. 2 2. elles
avaient été envoyées à
une maison de l'œuvre
maritime à Kreuznach.
L'une, elle l'a ouverte
c'est bien égal, c'est
un beau dessin
qui n'y a pas par
couvrir un motif.
Je suis ravi d'avoir re-
trouvé mon bien.

Je me repose ici de
Frankfurt. Les deux jours
qui y ai passé m'a-
vaient vraiment

fatigué. déjà l'idée
qu'il ne m'appartenait
pas, qu'il fallait en faire
la volonté d'un autre
cette idée me défonçait.
Vous comprenez cela pour
moi? adieu, adieu. J
serai peut-être là
ici demain ou après
demain. adieu. J.